



BULLES DE BD

mercredi 28 octobre 2020 par [Laetitia Gayet](#)

Deux auteurs belges osent l'impossible : revisiter le Marsupilami de Franquin

4 minutes



ÉCOUTER



S'ABONNER



RÉAGIR

Partager



L'animal à la longue queue est ici, la victime d'un trafic d'animaux. Il débarque loin de sa forêt natale, dans une Belgique pluvieuse de l'après guerre, en 1955. Il est recueilli par un gamin ami des animaux, mais martyr de sa classe.



La Bête Couv. Ed Dupuis © Franc & Zidrou

La bête est arrivée par bateau, d'Amérique du Sud, jusqu'au port d'Anvers un matin. Elle fait partie d'une cargaison d'animaux exotiques. La bête, on ne la voit pas vraiment. Mais on la devine avec sa longue queue. Elle se cache. Elle vient de briser ses chaînes. On n'en saura pas plus. Les premières planches gardent le mystère. On quitte le bateau, pour rejoindre le marché d'Anvers.



La Bête Planche Ed. Dupuis / Franc & Zidrou

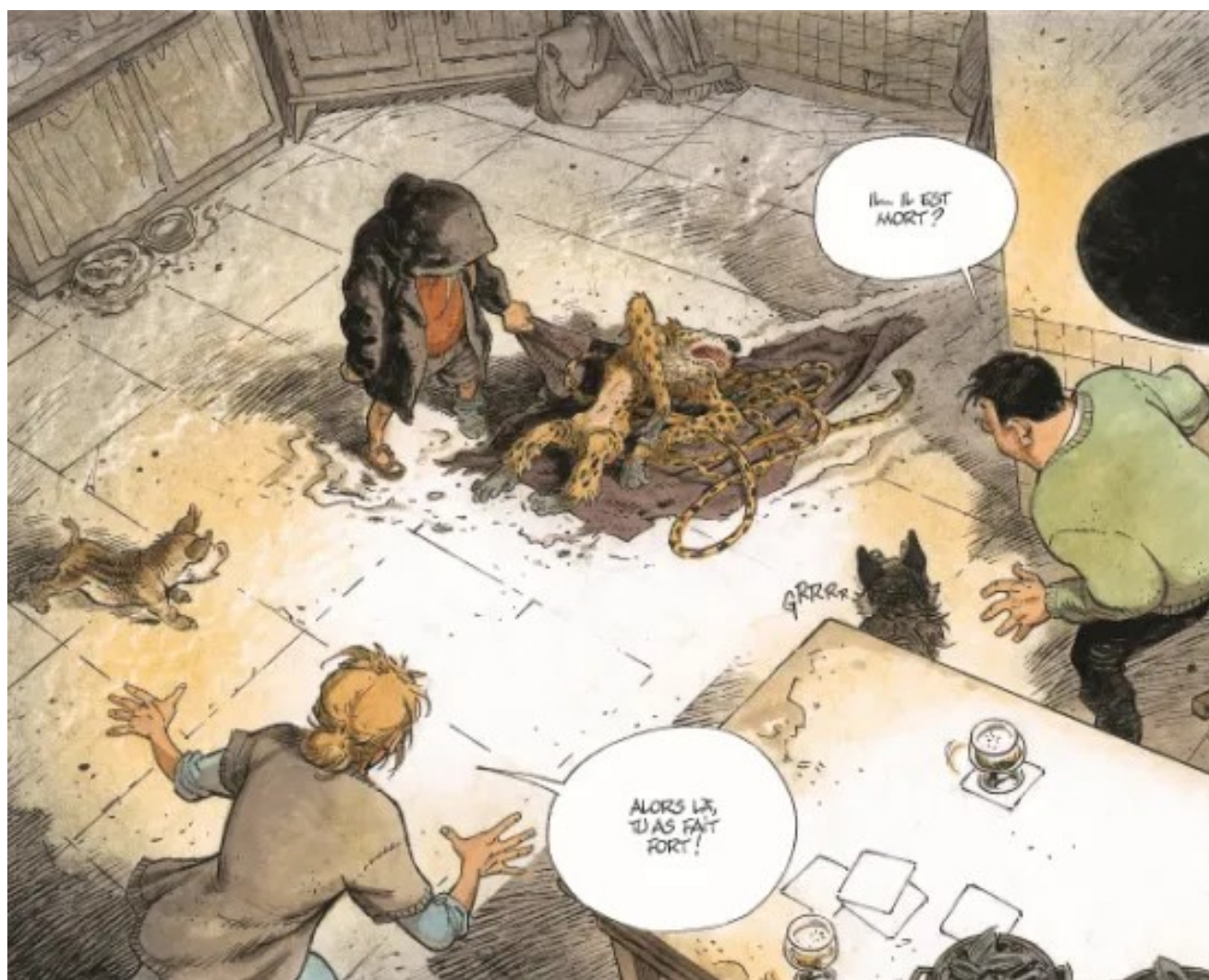


Laissez Madame Roland. Tout le monde sait que Madame Van den Bosche se range toujours du côté de l'occupant. Tout contre l'occupant même.

Frank Pé et Zidrou font les présentations. Nous sommes en 1955, Madame Van Den Bosche vend des moules sur le marché. C'est la mère de François. François qu'elle a eu avec un soldat allemand qu'elle a aimé mais qui est reparti en Allemagne à la fin de la guerre, retrouver sa femme et ses enfants. Et ainsi de suite. On quitte la maman pour retrouver le fils, martyr de ses camarades de classe parce qu'enfant de Boche. Les temps sont durs. Mais le gamin et sa tignasse blonde ont de la ressource.



Je commence à en attraper marre François. Y'a pas écrit zoo d'Anvers sur ma devanture.



La Bête Planche Ed. Dupuis / Franc & Zidrou

François a le don de ramener tous les moutons à 5 pattes qui traînent. Il a chez lui, un cheval alcoolique, une taupe albinos, un vieux matou qui pète tout le temps. Sa mère en a marre, mais le gamin a une gueule d'ange et ces animaux éclopés, c'est son jardin à lui, ses amis. Car il ne dit rien de ce qu'il vit à l'école pas plus qu'il n'en parle à Monsieur Boniface son instituteur, vieux garçon qui en pince pour sa mère.

Mais un jour, la bête viennent bouleverser ce fragile équilibre. François est sous un pont. Il a fui après un passage à tabac en règle à la piscine. Ses camarades ont essayé de le tondre. La bête est donc là, épuisée. Comme les autres, François la

recueille. Mais cette bête là, traquée, est aussi intelligente qu'imprévisible. C'est le *E.T.* de Spielberg. Les adultes d'un côté, qui pensent faire le bien, face à quelque chose d'inconnu et l'enfant, innocent et aimant.

Du "Marsupilami" de Franquin à "La Bête" de Frank Pé et Zidrou

Le Marsupilami est apparu pour la première fois en 1952, dans *Spirou et Fantasio*. Franquin avait tout imaginé pour lui, son régime alimentaire, sa force herculéenne, son caractère. Mais il n'en a pas fait d'album. Car Franquin était trop occupé par Gaston Lagaffe. C'est donc Batem accompagné d'autres auteurs, qui va donner vie à la série *Marsupilami*.

Quelques anecdotes sur le joli monstre. Marsupilami, le nom est en fait la contraction de Marsupial, Pilou-Pilou et ami. Pourquoi Pilou-Pilou ? Apparemment, Franquin s'est inspiré du Pilou Pilou de Stern, le papa de Popeye, qui lui aussi était jaune et tacheté de noir. Petite coquetterie, le Marsupilami est ovipare mais vous verrez qu'il dispose, dans son anatomie, d'un nombril. Je vous laisse à vos recherches pour trouver la signification de ce détail.

Ce qui est sûr, c'est que dans l'univers de Franquin et plus tard dans ceux des auteurs de la série, le *Marsupilami*, c'est de l'aventure avec du gag. Ce qui n'est pas franchement le cas dans la version de Frank Pé et Zidrou.



La Bête Planche Ed. Du^puis / Franc & Zidrou

“

Ce sera quoi la prochaine fois M'sieur Boniface ? Un dinosaure ?

Tout en gardant les codes identitaires du Marsupilami, son intelligence, sa force, sa façon de faire des nids, ces deux auteurs belges vous embarquent dans un univers sombre entre l'enfant de boche, le trafic d'animaux, la bêtise des adultes. Mais tout en étant sombre, *La Bête* présente aussi des personnages tout droit sortis des grandes heures de la BD franco-belge : un directeur d'école en blouse avec des lunettes, sa bedaine et sa barbe en collier, des gamins à la tête d'ahuris.

Tout y est, même l'étrange.

► *La Bête* chez Dupuis.

L'équipe

Laetitia Gayet Chroniqueuse

Contact

✉ Contact

Thèmes associés

[Livres](#)

[Bande dessinée](#)

[Jidéhem Franquin](#)

(Ré)écouter Bulles de BD



Mao & Le Pacte de la mer, deux mangas au coeur des légendes japonaises



Bande dessinée : "La Cage aux cons" par Robin Recht et Matthieu Angotti



BD - Poétique "Malgré tout" de Jordi Lafebre

Ce contenu n'est pas ouvert aux commentaires.



Écouter

Direct vidéo

Portail vidéo

Direct audio

Grille des programmes

Émissions en replay

Fréquences

Aide à l'écoute

Abonnez-vous

Flux Rss

Application mobile

Newsletter

Thématiques

Info

Politique International Société Économie Justice Environnement Sport

Culture

Cinéma Théâtre Livres Histoire Idées Sciences

Humour

Tout l'humour d'Inter

Musique

Rock Musiques urbaines Musiques du monde Chanson française Soul Électro Les playlists
Actualités musicales Concerts

Vie quotidienne

Bien-être Sexualité Parentalité Éducation Amour Recettes de cuisine

France Inter



Contact

Organigramme

Espace presse

Partenariats

Météo marine

Index

Archives

Tous les dossiers

Toutes les émissions

Editions Médiateur Gestion des cookies Mentions légales annonceurs Fréquences

OJD